

Petit à petit Se construit le décor du mur Oeuvre collective par excellence

décor en carton ondulé

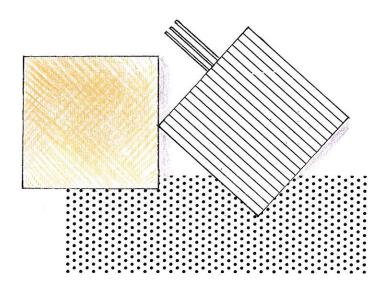
Choisir du carton ondulé ordinaire en rouleau.

Découper au cutter, côté lisse, des formes carrées de 20 x 20 cm et un certain nombre de formes aux dimensions multiples et sous multiples de 20 : 20 x 10 cm, 10 x 10 cm, par exemple.

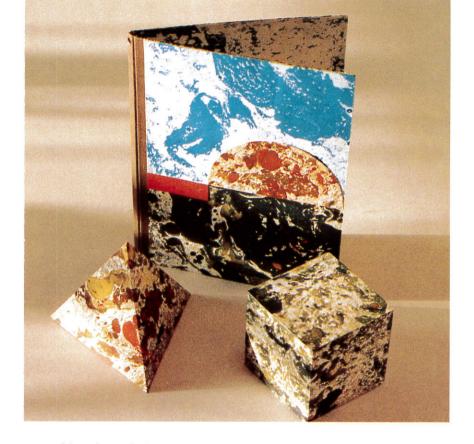
Choisir d'autre part des baguettes de bois, des brochettes en bois vendues en paquets par exemple, ou des chalumeaux de paille naturelle ou synthétique. Une seule exigence : que la baguette entre dans le canal d'ondulation du carton.

Organiser ces formes. On peut les relier entre elles par les baguettes de bois, en basculer l'aspect, les placer devant un fond de couleur de même dimension, etc. Quelles règles observer ? Que le produit tienne au mur, esthétiquement parlant.

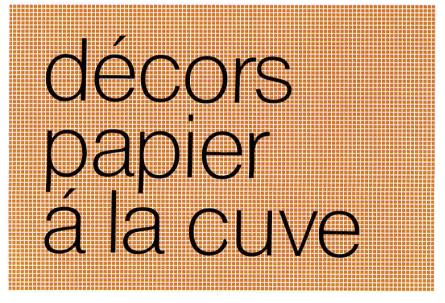
Fixer avec du ruban adhésif ou quelques épingles de bureau si le support le permet.



On dit que ces panneaux muraux ne sont pas sans rappeler les tentatives de la tapisserie moderne qui mêle à la laine traditionnelle des matériaux parfois très différents : carton, éléments végétaux ou métalliques.



Un air précieux et suranné un retour du rétro



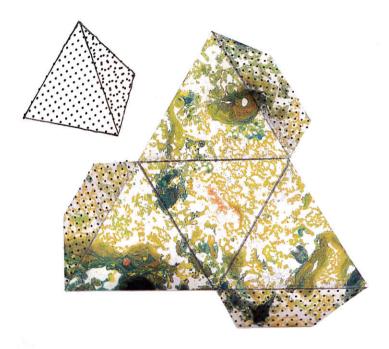
L'outil indispensable est une cuve plate pouvant être remplie d'eau. La taille idéale est celle d'une feuille de papier à dessin et un peu plus. S'il faut **construire** une cuve, le plus simple est un cadre de liteaux de 6 à 8 x 2 cm.

Poser ce cadre sur un film de matière plastique que l'on remonte tout autour pour le fixer. Commencer l'agrafage par le milieu de chaque côté en tendant légèrement. **Former** les angles comme on plie le papier d'emballage d'un paquet.

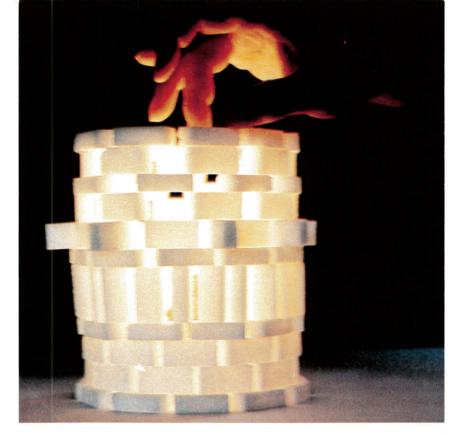
Remplir la cuve d'eau. Etendre de la peinture à l'huile ou de l'encre typographique grasse dans du Withe Spirit, une teinte par godet. A l'aide de chalumeaux faire tomber des gouttes de couleur sur la surface de l'eau. Selon la quantité de produits étalés le résultat est plus ou moins saturé. Si l'on donne un léger remou à la surface les teintes se marient. Prendre une feuille de papier léger. Présenter son petit côté contre le petit côté de la cuve puis l'abattre sur toute la surface sans emprisonner d'air.

Egoutter. Sécher à plat.

Le papier à la cuve sert à décorer des objets divers : plats de classeurs, étuis, boîtes ou sert à gainer des volumes.



On dit que recueillir de l'encre sur du papier se retrouve dans le principe de l'offset, les corps gras portés par l'eau déposés en mince pellicule sur le papier vierge. Au début de ce siècle de nombreux plats de reliure et des articles de papeterie étaient enrichis avec ces papiers.



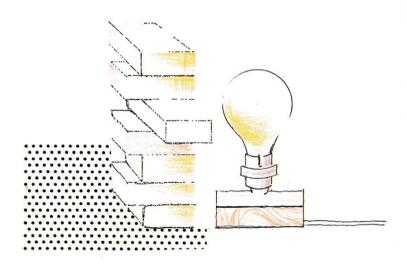
Construction autour d'un point lumineux Jeu de la lumière sur les cristaux à travers des meurtrières par où elle tente de s'échapper



Se procurer un ou deux kilogrammes de sucre en morceaux n° 3. **Monter** une douille sur un plateau avec fil, interrupteur, prise mâle et ampoule de 25 W.

Assis à une table, **construire** entre l'ampoule allumée et soi, un mur de morceaux de sucre empilés, de façon à ce que la lumière le traverse produisant un décor par des contrastes de translucidité. Le mur peut être linéaire, en chicane, semi-circulaire ou envelopper complètement l'ampoule.

La répétition régulière d'une même disposition des morceaux de sucre assure une atmosphère lumineuse douce, calme et sereine.



On dit que les Perses découvrirent la canne à sucre et qu'au XVIIe siècle la betterave rendit le sucre abondant. Le sucre était si bon et si rare que les confiseurs l'ont glorifié en en faisant des chefs d'œuvres : friandises, décors des sapins, gâteaux de noce, bonbons et dragées.



Chaude lumière des bougies Décor modulable Joie intime

chandelier multiflammes

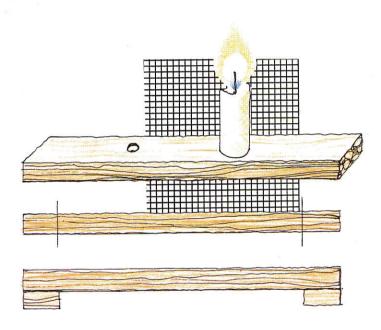
Scier cing lattes de bois de 4 x 2 x 50 cm environ.

Les **percer** au tiers de leur longueur de façon à ce qu'un tourillon y passe en force.

Pour assurer la stabilité de l'ensemble, les deux bouts de la latte en contact avec le sol sont coupés de quelques centimètres. Ces morceaux sont alors fixés sous les extrémités de la latte juste au dessus. Sur les lattes, **planter** de quelques millimètres des pointes tête homme de 3 cm environ, sur lesquelles seront fichées les bougies.

Ouvrir la croix qui fait le pied du chandelier.

Orienter les lattes à votre goût. Placer les bougies ; allumez-les. Que la fête commence !



On dit que la lumière des bougies donne du charme aux visages assemblés autour d'elle. Ce type de chandelier est très répandu dans les pays nordiques.



Un jardin d'intérieur Pour quelques grains de sable Pour quelques formes naturelles

décors Sur plateau

Construire un plateau dont les quatre bords égaux sont taillés dans une planche de bois oeuvré de 2 mètres. Faire des coupes nettes en soignant les angles.

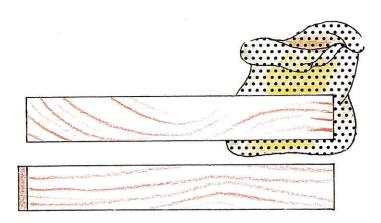
Monter le cadre en « aile de moulin » sur un contreplaqué de 5 mm, tracer le fond du plateau en se servant de l'intérieur du cadre.

Clouer et **coller** des baguettes de 1 x 1 cm à l'intérieur du cadre. **Poser** le fond sur les baguettes sans le clouer.

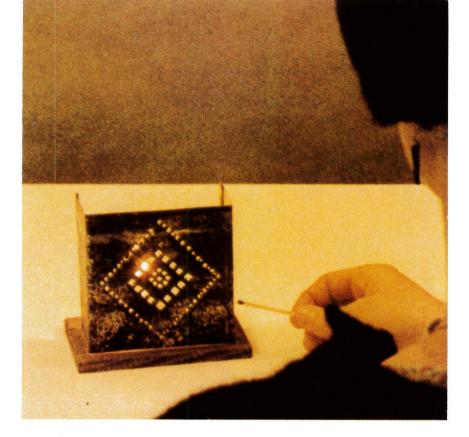
Remplir le plateau de sable, sable blond des bords de rivière, fin et blanchâtre de Fontainebleau, noir des plages bretonnes, etc. Aplani ou strié, ce sable forme déjà un décor.

Planter des galets, des racines, des tiges sèches tourmentées des écorces, etc.

Choisir une organisation symétrique ou plus libre, plus romantique. **Jouer** sur les accords de matières ou de couleurs.



On dit que ces plateaux nous font penser à des jardins japonais en réduction. L'art Zen se retrouve ici comme une source d'inspiration. Mais il existe partout des tentatives pour faire entrer la nature domptée dans la maison comme le proposent certains bouquets secs d'aujourd'hui.



Lumière tamisée. Blondeur de l'atmosphère Romantique ou rustique Crépitement léger de la bougie qui se consume Jeux d'ombres, reflets

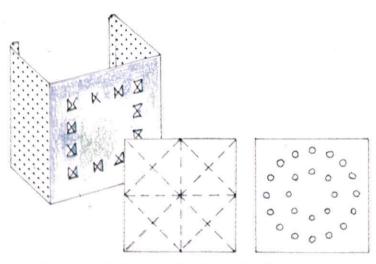


Découper dans de la tôle légère, genre tôle de bidon d'huile ou de boîte à biscuit, une bande de 10 x 26 cm environ. **Ebarber**.

Tracer au centre de cette bande un carré de 10 x 10.

D'autre part, sur un papier Kraft de même dimension, préparer, par pliage, un décor. Médianes, diagonales, formes carrées ou rondes, inscrites, donnent des pistes.

Fixer le papier du décor par deux points de colle.



Le décor est **perforé** dans la tôle à l'aide d'outils tels que : pointe carrée d'électricien, tamponnoir, tournevis cruciforme, etc.

Le **perforer** en plaçant la tôle à plat sur un martyr, une feuille de carton de relieur placée sur une planche.

Les perforations ne doivent pas être trop serrées, elles déformeraient la tôle difficile à **planer** ensuite.

Badigeonner d'huile la bande de tôle que l'on présente à une flamme. Selon le produit, la tôle noircit et s'irise.

Plier à angle droit les deux ailes de la bande, de chaque côté du décor.

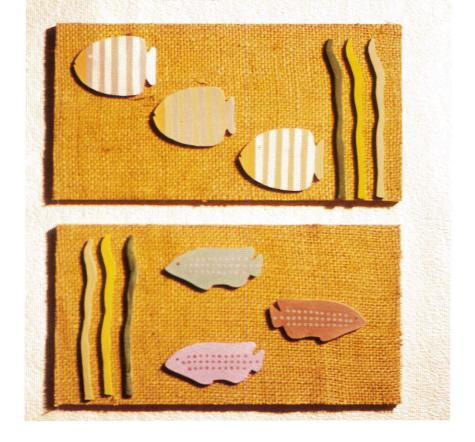
Scier un socle de 12 x 12 cm environ dans un contreplaqué de 1 cm. Sur une médiane, à 1 cm du bord, **percer** deux trous de diamètre légèrement inférieur au fil de fer que l'on va introduire en force.

Noircir le socle à la gouache ou à l'encre de Chine diluée.

Plier chaque extrémité de la bande de tôle vers l'intérieur de la forme créée, pour ensuite **sertir** ces extrémités à la tenaille sur les deux fils de fer.

Cet objet demande quelques outils qui ne sont pas utilisés communément. Mais c'est peut-être ce qui en fait son intérêt.

On dit que cela rappelle la technologie des râpes à fromage, à pain, à tabac, mais aussi le principe de décoration des lanternes rustiques, des « falots » du centre de la France, qui ne donnaient quère de lumière.



Des formes vivantes Et cependant plates Filles de la terre et des doigts



Etaler la terre sur une planchette. L'aplatir d'abord avec la main et finir au rouleau. Pour obtenir une épaisseur régulière, placer la terre entre deux tasseaux sur lesquels s'appuie le rouleau.

Retourner plusieurs fois la plaque de terre pour éviter qu'elle ne colle au rouleau et à la planche.

Laisser durcir la plaque un moment avant le découpage.

Faire des gabarits dans du bristol en forme de silhouettes d'animaux, légumes, fruits, arbres, personnages en évitant des angles trop aigus qui font perdre le caractère doux spécifique de la terre.

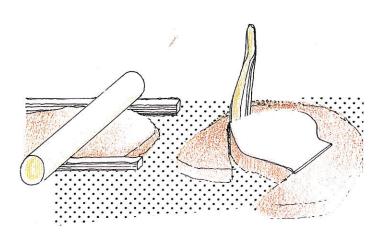
Reporter les formes en suivant le contour des gabarits avec un outil à tracer. Les **découper** avec la spatule de l'ébauchoir.

Décorer. On peut **graver**, **estamper**, **peindre.** Il est préférable de choisir une seule façon de décorer par pièce. La multiplicité des décors sur une même forme ne sert pas sa lisibilité. Faire sécher.

Cuire si l'on peut au four de poterie à bois, de céramique, électrique, dans le foyer d'une cheminée pour les petites pièces. Ces découpages peuvent être :

• soit collés avant cuisson avec de la barbotine sur une plaque de terre pour composer paysages ou scènes;

• soit présentés sur un autre matériau : toile, rabane, bois teinté, etc.



On dit que ces silhouettes ne sont pas sans rappeler les sablés découpés de nos grands-mères qui prenaient les formes les plus variées au gré de leur fantaisie ou de leur humour. Malheureusement celles-ci ne se dégustent pas.



Fine dentelle ou larges taches des ombres. Enchantement de la projection ; du noir et du blanc. Efficacité de la copie.

Qualité décorative des ombres. Air de japonaiserie.

peinture d'ombre

Pendant la promenade, ramasser des éléments naturels. S'il fait soleil essayer l'effet que donne leur ombre sur une surface plane. Le choix s'affine à cette étape.

Rentré à la maison, obscurcir les lieux.

Installer une bougie au milieu d'une pièce de dimensions réduites. L'éclairement ponctuel est indispensable pour obtenir cette ombre nette.

Placer l'élément choisi de manière à ce que son ombre couvre la feuille de papier fixée au mur.

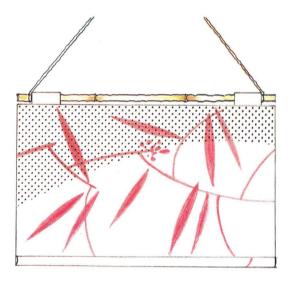
Peindre directement au pinceau, avec de l'encre de chine diluée, sans tracer de contour préalable.

Après quelques essais, le peintre maîtrise son geste et les mouvements du pinceau s'affinent. Il sait descendre un trait, remonter une trace, faire la pointe, la panse, arrondir une courbe, déraper en friselis.

Et cela devient un régal de peintre.

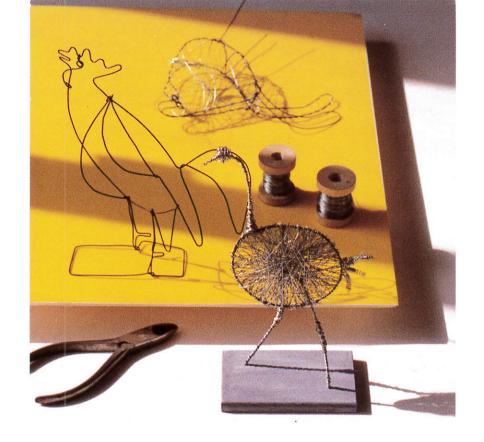
La peinture faite, retailler le format si cela semble nécessaire.

Pour présenter le dessin, utiliser un procédé qui vient du Japon. Des baguettes, des éclisses de canne de Provence, du Kraft finement roulé sont glissés dans des goussets collés. Un brin de coton sert à pendre au mur.



Il est possible de remplacer la bougie à faible luminosité par une ampoule électrique à filament ponctuel. On peut projeter avec succès d'autres objets : une cafetière à col, la tête d'une amie, etc.





Or et acier Silhouette lourde ou fragile, transparente Une réalité imaginée



Pour créer ces figurines, deux manières de faire sont possible :

• la forme naît de l'accumulation du fil aux endroits signifiants, tête, ventre, membres, etc.

• la forme naît de la maîtrise du fil conduit à la manière d'un dessin au trait dans l'espace.

Première manière.

Modeler une petite boule de papier aluminium alimentaire. Enrouler sur celle-ci du fil carcasse d'acier ou de laiton.

Grossissement et amincissement s'effectuent le plus souvent par enroulement tâtonné que l'on peut reprendre.

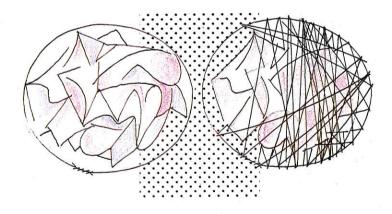
La figurine est **fixée** sur un socle en rapport d'importance avec le suiet.

Seconde manière.

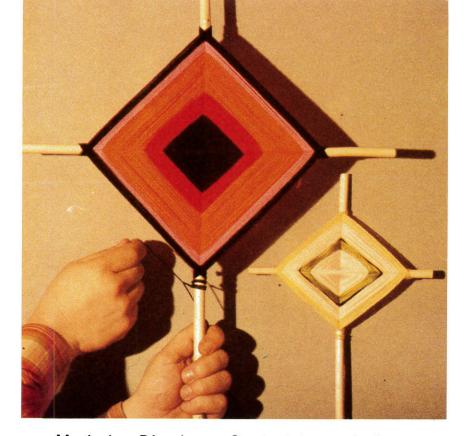
Un fil clair est **modelé** à la main, à la pince ou **enroulé** autour d'un moule. Souvent la forme suggérée a une expression supérieure à la forme exacte. Certains angles, retours sur le fil, vrilles **servent** le sujet... ou le **desservent**. Ajouter un socle. Le fil peut en constituer les arêtes.

Il existe une différence marquée entre un rhinocéros et un chat ; bien moins entre un loup et un chien. Il faut alors trouver un signe, une attitude qui permet la caractérisation.

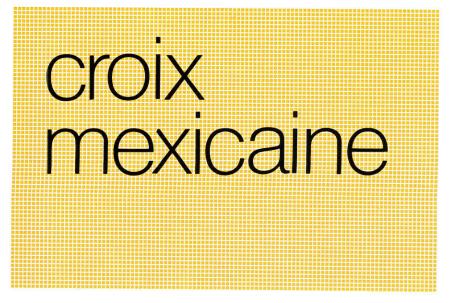
Trempé préalablement dans de l'huile de moteur, le fil métallique se patine si on le brûle.



On dit que dès 1926 Alexandre Calder a fait de « l'art pour rire » dont les œuvres les plus connues sont de petites sculptures en fil de fer : Joséphine Baker, Remus/Romulus et la Louve ainsi que les personnages d'un film « Le Cirque ».



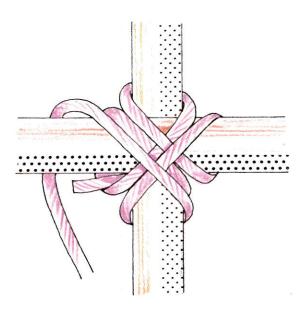
Mexicaine, Péruvienne, Cambodgienne, du Gran Chaco? Couleurs et matières enroulées. Rapides inventions. Décors spontanés.



Cueillir deux baguettes de bois bien droites. Les fixer l'une sur l'autre en croix par une pointe ou un brelage.

La carcasse faite, **nouer** la fibre de remplissage, laine, coton, fibre synthétique, sur un des montants ; puis commencer l'enroulement.

Faire le tour du premier montant, puis le tour des suivants comme le montre le croquis. Le noeud de changement de couleur est calculé pour se trouver derrière un montant. Quelques tours morts terminent l'ouvrage avant le noeud final. L'enroulement étant toujours le même, c'est le choix des teintes et des matières, puis leur agencement qui crée l'intérêt pour le décor. Les baguettes choisies peuvent se terminer par des fourches. Si un enroulement ne crée pas l'effet décoratif escompté, il est commode de recommencer.



Une croix mexicaine, c'est une tache insolite sur un mur. Une, deux, trois piquées dans un bouquet d'herbe sèche, colore celui-ci.



On dit que ce noeud est à la base de nombreux travaux rustiques : l'œil des vanneries, les croix des Rogations, la tête des quenouilles d'Auvergne.

Usuel, ce noeud devient ici décoratif.



Pourquoi ajouter des cartes à celles qui existent, souvent chouettes ?
En fabriquer, c'est donner du prix aux vœux
Les concevoir,les personnaliser, les expédier!

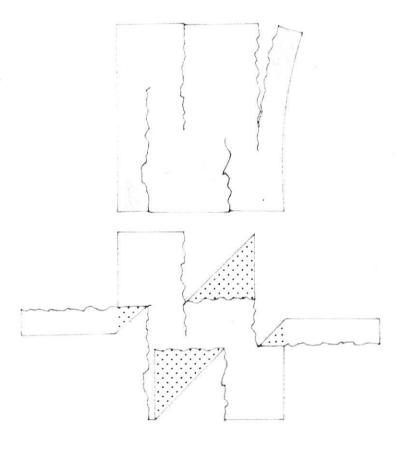


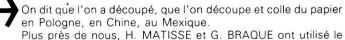
Choisir un format qui peut être carré ou le multiple du carré. Penser au rabat pour écrire ou ouvrir la carte si cela est nécessaire.

Au cutter, tailler la forme dans du papier à dessin et la multiplier tout de suite si vous faites plusieurs essais.

Le papier **déchiré**, **déchiqueté** et **collé** sur un fond rigide paraît une activité stimulante. Des déchirures fortuites peuvent être exploitées. Vite on s'aperçoit du sens du calendrage du papier. Dans un sens sa déchirure est quasiment rectiligne; dans l'autre il faut maîtriser cette dernière du bout des doigts. Un même papier, deux aspects. **Coller** les morceaux déchirés à la colle cellulosique sur la forme en papier à dessin en tenant compte de la structure de celle-ci.

Si un morceau de papier serpente est déchiqueté de manière à obtenir des bandes, trois ou quatre, inégales mais qui se tiennent entre elles, il est possible de les rabattre et d'en faire un décor collé en étoile. C'est une possibilité très riche en surprises maîtrisées.





Plus près de nous, H. MATISSE et G. BRAQUE ont utilisé le papier découpé, déchiqueté et collé. Nos cartes n'atteignent pas ce niveau d'expression, mais elles constituent une envie d'entrer dans les œuvres de ces artistes.



Traces, traces, traces Rythme Jeu d'écriture

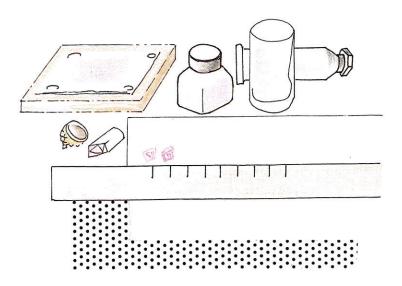


Récolter, au cours d'une promenade les futurs tampons : éléments naturels, bouts d'écorce, d'éponge, bouts de ficelle noués ou pas, papiers froissés...

Organiser un coin de travail. Empiler quelques feuilles de papier journal recouvertes d'un papier blanc pour le plan d'impression, préparer du papier (blanc ou pastel) pour les essais et pour les réalisations. Réaliser le tampon encreur (tissu plié imprégné d'encre ou de gouache diluée).

Procéder aux essais. **Encrer** les éléments que l'on tient fermement, puis les appliquer franchement, plusieurs fois à la suite sur une feuille. Les tampons donnent de plus ou moins bons résultats, les traces sont plus ou moins riches, plus ou moins lisibles.

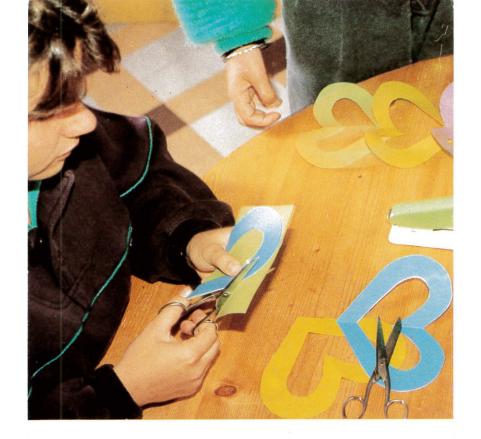
Multiplier les essais, sélectionner des traces pour leur intérêt, les agencer entre elles, organiser les rythmes.



Procéder aux réalisations définitives en prenant grand soin de travailler sur une surface propre et de repérer la place des motifs à l'aide d'une règle de papier préalablement graduée.

On peut travailler sur des bandes dont on conserve les sections les plus intéressantes que l'on colle sur les feuilles de papier. Utiliser des encres de couleurs variées.

On dit que les maquettes des tissus exposés au musée de Mulhouse étaient réalisées suivant cette technique.
On dit également qu'à certaines occasions (mariages, conscription....) les Alsaciens décoraient ainsi leur billets.



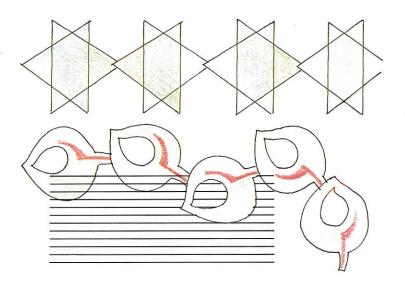
Inventer ensemble des guirlandes pour la fête C'est déjà un cadeau que l'on échange

guirlandes

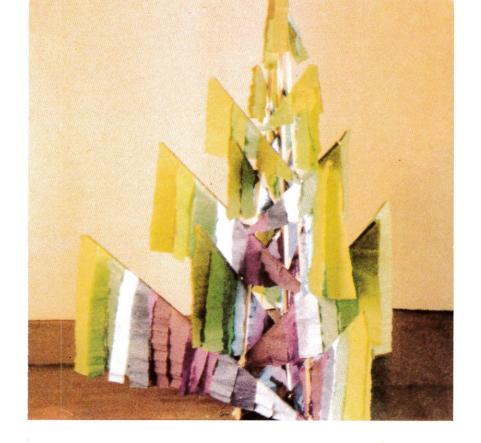
Choisir des papiers blancs ou colorés : papier machine, popset, affiche...

Rechercher le dessin d'un motif simple à découper en série, en rapport avec le thème de la fête : cœur, oiseau, feuille, étoile... **Découper** dans du carton un peu fort, autant de gabarits du motif qu'il y a de découpeurs.

Découper alors des séries de motifs dans les papiers choisis. Décorer s'il y a lieu les motifs de quelques traits de crayon feutre. Agrafer-les, les uns aux autres, pour constituer les guirlandes. Disposer-les pour décorer la pièce, la table du repas d'anniversaire, les murs ou le sapin de Noël.



On dit que les guirlandes ont de tout temps marqué les événements heureux, qu'elles soient en matières éphémères ou sculptées dans la pierre.



C'est Noël, fête des lumières, des guirlandes Plaisir d'offrir et de recevoir autour d'un sapin inattendu, original

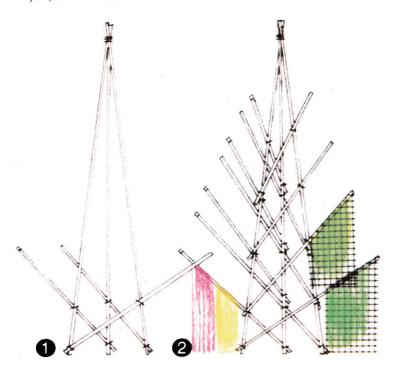


Réunir une dizaine de baguettes de 1cm/1cm ou de tourillon de 10 cm de diamètre et de 2 m de longueur -en sapin, bien entendu.

Rassembler une bobine de fil carcasse -fil de laiton- une scie à denture fine, si possible une boîte à onglets;

Pour le tronc de l'arbre, **scier** trois tiges de 120 cm environ. Les lier ensemble à une extrémité avec le fil carcasse. Mettre le tronc debout les pieds espacés de 20 cm environ.

Scier dans ce qui reste trois longueurs de 70 cm qui forment les branches basses. Les **attacher** au tronc (1). **Scier** encore trois branches de 40 cm, les **attacher** à la fois au tronc et à la branche du dessous. Et ainsi de suite, des branches de plus en plus petites jusqu'en haut (2).



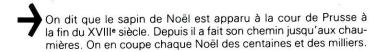
Habiller les branches de bandes verticales en papier crêpé, papier de Noël métallisé, agrafées sur les branches.

Emailler cette verdure de quelques boules. Eclairer le sapin de lumière chaude ; c'est la fête.

Des feuilles de papier Kraft roulé peuvent remplacer les baguettes.

L'organisation des branches peut être fantaisiste.

Avec des lattes plus grandes le sapin devient géant.





Originales, résistantes, colorées en bouquets inatendus Fleurs qui ne fanent pas et vieillissent bien Procurant autant de plaisir à fabriquer qu'à offrir

fleurs de papier

Cueillir des baguettes de noisetier, des rejets de saules, des pousses de cornouiller de 1 m environ, plus si possible. Les écorcer, les mettre en bottes serrées, les laisser sécher. Pendant ce temps, rassembler des papiers différents et les **classer**.

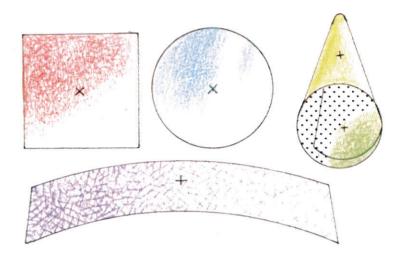
Unis rayés ou décorés d'un semis de points.

Blancs, gris, noirs ou vivement colorés.

Transparents, fibreux, à résille apparente. Métallisés.

Selon votre projet, **découper** des formes, carrées, rondes, en bande -entière, redécoupée de plusieurs manières- dans trois types de papier au maximum par fleur.

Quelques formes peuvent être roulées pour être piquées deux fois.



Pour chaque forme, prévoir deux ou trois tailles : par exemple des carrés de 12 cm, de 9 cm, de 6 cm.

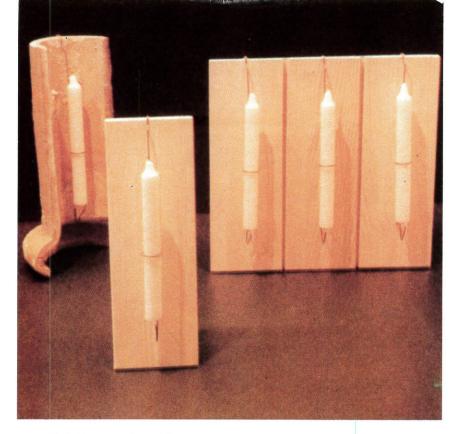
Peindre à la gouache les tiges dans la couleur qui sert le projet. Enfiler les formes, grandes, moyennes, petites. La première peut venir buter sur une bande de papier enroulée autour de la tige et scotchée.

Ne pas trop serrer les formes les unes contre les autres.

Si une fois terminé l'arrangement ne plaît pas, on peut le démonter délicatement et recommencer.

Le haut de la tige peut être terminé par une boule de cotillon collée.

On dit que ces fleurs sont inspirées des fleurs naturelles à grande tige, bouillon blanc, gaude, rose trémière. Au début du XXe siècle, dans nos provinces, les fleurs de papier, le plus souvent en forme de rose, étaient très utilisées comme décor. La fête de la mer à Port-en-Bessin, la St Vincent en Bourgogne en sont encore le témoignage.



Eclairage d'ambiance Eclairage de douceur pour nuits d'été pour rêver de contes fantastiques ou romantiques

bougeoirs fil de fer

Pour le bougeoir, **utiliser** du fil de fer recuit de 2 à 3 mm de diamètre. Pour le support, **débiter** une planchette de bois de 1 à 2 cm d'épaisseur, de 30 cm de hauteur environ. Sa largeur varie suivant le nombre de bougeoirs que l'on veut y placer.

Couper un morceau de fil de fer d'au moins 42 cm de longueur. Le dresser en le roulant entre deux planchettes;

Le fil de fer se travaille à la pince plate.

Pour **plier** le fil de fer, on le maintient entre les mâchoires de la pince et l'on plie dans l'orientation désirée en utilisant le chant des mâchoires.

Il est nécessaire de **former** l'anneau autour d'un gabarit dont le diamètre est égal à celui de la bougie.



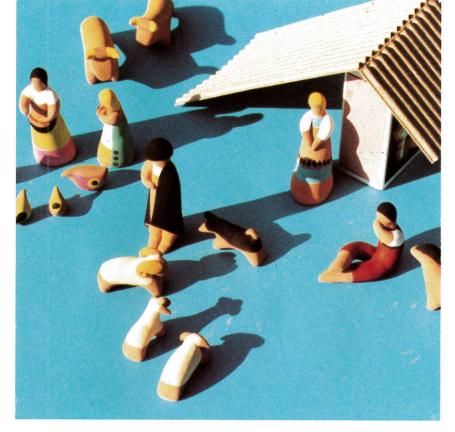


Si l'on veut fabriquer des bougeoirs en série, il est nécessaire de dessiner un gabarit afin d'avoir des mesures égales; Pour faire apparaître les veines du bois, le **teinter** ou le **brûler** à la flamme.

On peut remplacer le support de bois par une plaque d'ardoise, ou une brique plate, ou une tuile canal.

On dit que le nombre impair des bougeoirs en série est bénéfique et garantit une lumière chaleureuse.

On dit aussi que la lumière des bougies donne joli teint.



Nées de boue et d'argile Rondes et toutes petites Vivantes et colorées Voici les figurines

figurines peintes

D'une bille d'argile roulée au creux des mains naîtra la poule.

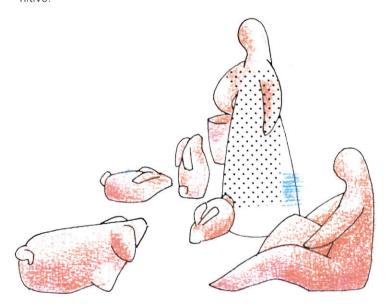
Tirer doucement de la bille entre deux doigts et en tournant, le cou, appuyer en bout, d'un doigt léger pour former la tête, **tirer** la queue à l'opposé.

Assoir la poule au sol en tapotant sur la table. Un cou plus long donnera un canard ou une oie, mais attention, s'il est trop fin, trop long, il sera très fragile.

De colombins **roulés** entre la main et la table pourront sortir tous les animaux de la création. C'est la forme première, plus ou moins effilée ou massive, qui donnera l'idée.

Une ou deux pattes courtes, **tirées** du volume, un léger coup de pouce pour aplatir un muffle, un museau affiné entre deux doigts, enfin, quelques détails : cornes, oreilles, crinière, **roulés** à part et **collés** à la barbotine, suffiront à camper l'animal.

Toujours de colombins naîtront les personnages. Un cône pour les femmes, un cylindre de base, tête et tronc pour les hommes. **Affiner** le cou entre deux doigts pour dégager la tête. Deux bras dodus, deux jambes solides seront collés au corps dans leur position définitive.

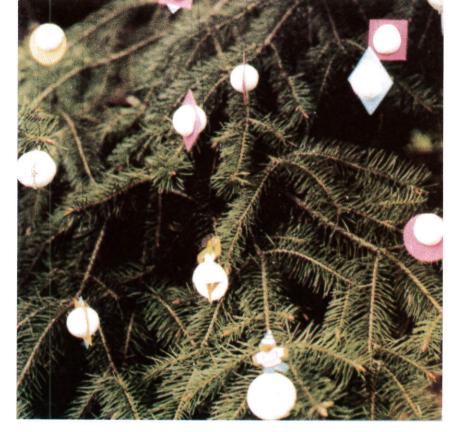


Laisser sécher les figurines avant de les peindre à la gouache. L'argile crue est belle, ocre, jaune, rose ou rouge foncé. On a tout intérêt à la laisser paraître. Le blanc, le noir, la font chanter et un détail suffit à chaque personnage. Un carré jaune suggère un tablier et un semis de points une veste brodée. Jouer plus la couleur que la réalité.



On dit que les figurines sont les cousines des santons. Ces derniers sont moulés et non pas modelés.

Les plus traditionnels sont mis en vente à la foire des santons de Marseille, début décembre mais ils ne comportent que les personnages de la crèche.



Des boules multicolores pour décorer le sapin c'est déjà la fête Fabriquer des boulesc'est agrandir la fête Tâtonnements, essais, imagination

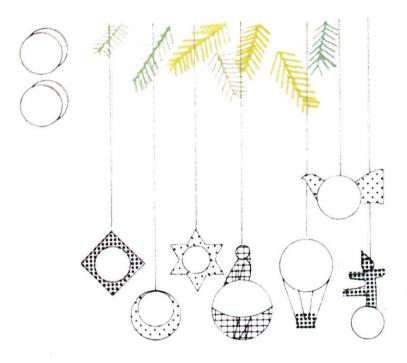
décor du sapin de noël

Rassembler de grosses boules blanches de cotillon en papier ou des boules en polystyrène. Les **couper** en deux au cutter.

Dans du papier à dessin de couleur vive, et en se servant de la demi boule comme mesure, **découper** des formes de base, carré, cercle, triangle équilatéral -doubler dans une deuxième couleur- etc.

Reconstituer la boule en recollant les demi boules prenant en sandwich la forme découpée plus, dans l'axe vertical, un fil qui permet de pendre le motif.

Bien choisir la colle selon le matériau.



Tout ce qui peut naître « à partir » d'une boule est à essayer : un ballon captif, un clown en équilibre sur sa boule, un éléphant, un oiseau, etc.

Ajouter, si cela est nécessaire, quelques signes, quelques lignes, tracés au crayon feutre.

Un sapin pour des adolescents peut inspirer des formes plus coquines. Par exemple, en recoupant une des demi boules pour une silhouette de danseuse à la robe gonflée.

Enrichissons ces propositions de nos recherches.

On dit que le sapin de Noël est récent ; alors, pourquoi figer la tradition des boules, des guirlandes, des cheveux d'ange. Déjà les pays scandinaves avaient utilisé et diffusé chez nous de petits objets en bois ou en paille à pendre dans l'arbre.